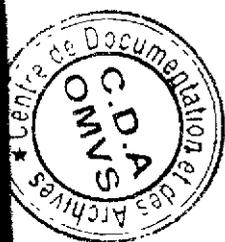


CONFLIT ET PAIX EN CASAMANCE

DYNAMIQUES LOCALES
ET TRANSFRONTALIÈRES

14520

LE MOT DU GORÉE INSTITUTE



L'espace sénégalais est traversé depuis plusieurs décennies par des crises d'intensités variables la guerre de libération de la Guinée-Bissau, la tentative de putsch en Gambie en 1981, un an avant le déclenchement de celle qui secoue la Casamance depuis bientôt 32 ans. Cette étude se consacre exclusivement sur la crise en Casamance : dans sa géopolitique et sa gestion.

Aucune étude exhaustive ne s'est intéressée à ce jour aux cas des réfugiés dans les pays voisins. La question des réfugiés pose celle du foncier. Des villages entiers ont disparus de la carte du pays, d'autres sont occupés par ceux qui habitaient initialement ailleurs.

Comme le dit le président Mahamadou Issoufou du Niger « la carte de l'Afrique ressemble à un miroir brisé avec toutes ces lignes qui serpentent, ignorant très souvent le continuum sociologique, ethnique et culturel ». Ces frontières tracées ailleurs, les peuples dans leur écrasante majorité, surtout celles vivant le long des frontières les ignorent et ne s'en accommodent pas du tout.

La gestion du conflit en Casamance exige la prise en compte de ce continuum sociologique, ethnique et culturel dès lors où celui-ci est une réalité sur laquelle se tissent les solidarités.

Le Gorée Institute : Centre pour la Démocratie-le Développement et la Culture en Afrique, considérant le fait que la force d'une démocratie dans un pays réside dans le rôle actif que la société civile y joue, très tôt, a pris conscience de la nécessité de promouvoir, à travers l'Alliance des Initiatives pour la paix et la Stabilité en Afrique, combinaison originale de praticiens, d'intellectuels, d'institutions de recherche, d'organisations, d'initiatives, de personnalités et d'individus voués à la promotion de la paix et la citoyenneté en Afrique, entre africains, des échanges, dans le domaine des idées, des expériences, des espoirs et des craintes afin de contribuer à la construction et au renforcement de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Afrique de l'ouest, à l'amélioration des pratiques en matière de bonne gouvernance.



CONFLIT ET PAIX EN CASAMANCE

DYNAMIQUES LOCALES
ET TRANSFRONTALIÈRES

Le Gorée Institute remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage en particulier le Professeur Ousseynou Faye pour sa brillante introduction, le Professeur Mamadou Badji et le Docteur Eugène Tavares pour avoir assuré la coordination des pôles de recherche

Ainsi, il sera question « d'opposer au poids des défis sécuritaires, multiples et complexes, une réponse collective et participative qui renforcerait la capacité de parade face aux facteurs et aux acteurs d'insécurité internes et externes ».

Depuis 2005, le Gorée Institute, conformément à sa mission, s'investit dans la recherche de la paix par un travail de renforcement de capacités des acteurs de la société civile, notamment des organisations féminines, qui interviennent dans la région. La démarche a toujours consisté à fédérer les initiatives en mettant ensemble, au cours de ces rencontres, les autorités civiles et religieuses, les protagonistes du conflit, l'Etat — à travers ces structures — le Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance (MFDC), les universitaires, mais aussi et surtout les populations, celles au nom desquelles tout le monde parle, sans jamais leur donner la parole. Cette approche a pour avantage de décloisonner le « dialogue-à-deux » installés par et pour les protagonistes du conflit.

Le présent manuel procède de cette démarche. Tous les universitaires qui interviennent dans ce livre sont des experts dans leurs domaines, vivant au cœur du conflit en Casamance — université Assane Seck de Ziguinchor — ou subissant les conséquences de celui-ci — INEP de Guinée-Bissau et université de Banjul. Malgré les articles que les uns et les autres ont produits sur le conflit, ceux qui s'investissent dans la recherche de la paix en Casamance n'ont jamais jugé utile de les associer dans les stratégies de sortie de crise. En initiant ce projet de recherche avec eux, nous offrons l'opportunité d'en faire des personnes ressources dans la gestion du conflit en Casamance. Quoique loin des lambris des plateaux de télévision et des radios, ils sont tout de même porteurs d'un autre regard sur le conflit.

Ce manuel, en abordant la géopolitique du conflit, l'influence des poids des traditions religieuses et culturelles, les enjeux humanitaires des déplacés et des réfugiés et la pression sur les ressources de leurs pays d'accueil, ce manuel donc donne un aperçu des questions épineuses qui doivent nécessairement être prises en charge dans les négociations pour une sortie de crise définitive.

Puisse ce livre contribuer à donner des clés de lecture de ce conflit de plus en plus complexe avec l'« apparition d'une nouvelle génération d'acteurs et de nouveaux enjeux » (Guèye, 2015 : 185)

Doudou Dia
Directeur Exécutif Gorée Institute

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	12
L'Etat du Sénégal et ses périphéries : Le cas casamançais	18
Des périphéries héritées	18
L'épreuve du séparatisme	21
Le spectre de la diplomatie de connivence	25
En finir vite et bien	28
Références bibliographiques	30
La géopolitique du conflit en Casamance : relations avec les Etats voisins de Gambie et de Guinée-Bissau	34
La géopolitique du conflit : une histoire de géographie et toute une histoire	36
Cadre conceptuel	38
Le conflit de Casamance : des stratégies et des jeux d'intérêt aux contours flous	39
Aux sources du conflit	41
L'accord « fantôme » : la question oubliée	41
Une configuration géopolitique du Sénégal favorable au MFDC	42
La géopolitique du conflit aujourd'hui	43
Le trafic de bois et de bétail	43
Le trafic de drogue	44
Le trafic d'armes	45
Les relations avec la Gambie	46
Les relations avec la Guinée-Bissau	47
Conclusion	50
Bibliographie	51
La géopolitique du conflit en Casamance : les relations entre le Sénégal et la Gambie	56
Le conflit en Casamance : Un aperçu	59
Triangle régional de situation de crise profonde et complexe	61
Gambie et Sénégal : une relation émaillée de suspicion mutuelle	62
La crise des réfugiés : Problèmes humanitaires, défis et réponses	65
Questions humanitaires	65
Les défis	67
Les réponses	69
Accélérer et élargir le processus de paix	71
Conclusion	72
Bibliographie	72

Le débordement du conflit de Casamance en Guinée-Bissau :

la question des réfugiés76
 Histoire de mobilité et de migrations des groupes ethniques
 bissau-guinéens : encadrement 79
 Conflit en Casamance et dimension des réfugiés.81
 Les réfugiés et les conséquences sociales, économiques et politiques
 sur le pays d'accueil : les expériences de Jolmet, Bigene et Diacumundo .83
 La cohabitation harmonieuse à Jolmet84
 Mécontentement entre les deux groupes en présence : le cas de Bigene.86
 Bibliographie88

**Conflits et réforme foncière au Sénégal : le cas
 de la région de ziguinchor**.....92

La gestion des terres en terroir jóola
 entre permanences et changements.94
 L'organisation foncière des Jóola95
 Le prêt et l'emprunt : une pratique ancestrale et évolutive98
 L'échange en perdition mais aux conséquences actuelles. 100
 La gestion des terres selon la loi : incohérences et influences102
 Les conflits entre communes et communautés rurales :
 un enjeu pour l'administration.. . . .107
 La gestion des conflits fonciers : une société forte et un Etat faible108
 Une gestion coutumière et animiste des conflits fonciers109
 Le conseil rural comme organe de gestion des conflits
 dans les textes : qu'en est-il de la réalité de terrain ?...109
 Les conflits fonciers et le développement en Basse-Casamance 111
 Les effets pervers de la loi sur le domaine national..... 112
 Les conflits fonciers induits pour les déplacés et réfugiés
 de la crise casamançaise : une situation d'urgence. 114
 Quel accès à la terre pour les déplacés ? 114
 Les litiges fonciers au moment du retour : comment les appréhender ?.....116
 Conclusion 117
 Bibliographie 122

**Le rôle des « fétiches » dans la résolution
 du conflit en Casamance**..... 134

Période et lieux de l'enquête..... 138
 Essai de définition d'un concept galvaudé 140
 La conception des « Fétiches » en milieu jóola..... 141
 Les deux voies d'accès à la fonction d'amanen 143
 L'avènement des « fétiches » urbains 144
 Mécanismes traditionnels de résolution des conflits : les fétiches
 comme moyen de résolution des conflits ? 150
 Bibliographie 156

Le conflit en Casamance : les influences ethnico-religieuses	160
Cadre conceptuel et méthodologique	163
Les ethnies et les religions	165
Les ethnies	165
Les religions	166
Les relations intra-ethniques	167
Les relations interethniques	168
Les lieux sacrés	170
Perception de la frontière	172
Perception du conflit en Casamance	172
Les relations ethno religieuses et le conflit en Casamance	173
La Guinée-Bissau et la Casamance qui est la base arrière de qui ? ..	174
Conclusion	175
Bibliographie	176
Le conflit en Casamance et la question des déplacés d'intérieur : analyse des parcours migratoires et des conditions de vie	180
Familles déplacées et conflits en Casamance :	
éléments de caractérisation	183
Logiques de déplacement et stratégies de mobilité	186
Accueil et conditions de vie des déplacés	190
L'inscription sociale et territoriale des déplacés	193
Conclusion	195
Bibliographie	196
Parcours d'insertion socioprofessionnelle de réfugiés du conflit casamançais dans les pays limitrophes : Gambie et Guinée-Bissau	198
Introduction.....	198
Quelques présupposés théoriques	200
Comment devient-on réfugiés, déplacés et retournés du conflit casamançais ?	203
L'environnement social et économique du réfugié	206
Parcours d'insertion professionnelle : Les expériences acquises comme monnaie d'échange dans le déplacement	208
Conclusion	212
Indication bibliographique	213
L'absence de débat public sur le conflit en Casamance :	
Le talon d'Achille du processus de paix	218
Considérations générales : les raisons d'une complexité	218
Les journalistes face à la complexité	220
L'apport de la production scientifique comme outil d'analyse dans le traitement journalistique	221

AVANT-PROPOS

Par Odile Tendeng

Les limites du débat public médiatique sur la question casamançaise	221
Un environnement médiatique peu favorable au pluralisme et à la diversité.....	222
Le pluralisme médiatique, une brèche pour l'élargissement du débat public..	223
L'Etat adopte une nouvelle stratégie dans la gestion de la communication sur le conflit	223
La faiblesse de la participation des intellectuels dans la production journalistique	224
Les points de vue des journalistes sur la faiblesse du recours aux « publications scientifiques »	224
Les relations entre journalistes et « experts » entre conservatisme professionnel et défiance des intellectuels ..	225
L'intérêt de la documentation dans le traitement de l'information...	226
Les alternatives initiées par les osc pour créer un mouvement d'opinion autour du conflit..	226
La société civile élargit ses ressources documentaires	226
Les intellectuels et le débat public sur le conflit en Casamance.....	228
Les faiblesses de la production nationale	228
La question de l'accès aux sources	230
Perspectives.....	232
Bibliographie	232
Annexe 1 : « Contribution à l'histoire de la Casamance »	236
Annexe 2 : Réfugiés en Guinée-Bissau par localité en 2013	248

Sous-jacente au conflit, la question des réfugiés et des déplacés à l'intérieur des frontières du Sénégal a également fait l'objet d'une étude. Une problématique qui devra être prise en charge dans les négociations de sortie de crise parce que le retour des réfugiés et des déplacés reposera impérativement la question du foncier et par ricochet celle de la cohésion sociale.

Ce manuel est la suite d'un projet de recherche démarré en 2009 et dont la première partie s'était consacrée aux facteurs à l'origine de l'instabilité tant institutionnelle que politique en Afrique de l'ouest. L'étude abordait aussi le questionnement de l'adéquation entre les mécanismes traditionnels de gestion de conflit utilisés par les acteurs de la société civile et les conflits qu'ils sont supposés résoudre en Sénégal méridionale, au Mali et en Côte d'Ivoire. Les résultats de la recherche de 2009 avaient posé les jalons et pointait déjà les insuffisances qu'il y avait à réduire le conflit en Casamance, notamment, au seul fait religieux, même si on reconnaît par ailleurs la centralité de la question. Pour cette raison, les différents chercheurs recommandaient fortement l'approfondissement de l'analyse pour une meilleure compréhension de la dynamique des conflits. Ceci impliquait la prise en compte d'autres aspects de la question : la géopolitique du conflit, la question des réfugiés et des déplacés, le rôle des médias, l'écart des représentations qui séparent l'État et les populations de Casamance sur la question du foncier, etc.

Malgré ce tour d'horizon relativement complet, bien d'autres champs restent encore ouverts malgré les élargissements qu'évoquent les ouvrages des bibliographies proposées par les différents auteurs. Il s'agit notamment du rôle des femmes dans le conflit en Sénégal méridionale, les effets du conflit sur les structures économiques et sociales après 30 ans de crise, etc.

Si des livres et des articles ont paru ces trente dernières années sur le conflit en Casamance, en particulier, ils présentent une analyse politique et économique de la question, sans jamais donner un aperçu

AVANT-PROPOS

Par Odile Tendeng

Une certaine accalmie règne aujourd'hui en Casamance. L'opinion publique se demande si elle est signe de sortie définitive de crise ou si elle est plus tôt le calme qui augure une mauvaise tempête. La méfiance qui s'exprime dans ces propos est consécutive d'une longue absence d'espace de dialogue doublée d'une communication pour le moins floue quant à la gestion du dossier dit casamançais. Dans la situation de ni paix ni guerre qui prévaut, la société civile, qui n'entend pas être prise en otage par les principaux protagonistes du conflit, s'active et préconise – depuis fort longtemps d'ailleurs – comme outil de résolution du conflit, l'utilisation des mécanismes traditionnels de gestion de conflits propres à l'ethnie qui, d'après certaines sources, constituerait la majorité des combattants du MFDC. Il s'agit des Jóola. Parmi les mécanismes, on peut citer les lieux de culte et les personnalités qui les incarnent, les repères et segments culturels porteurs de sens dans les communautés. Cette démarche pose deux problèmes :

- l'ethnie jóola n'est pas une entité homogène, même s'il existe par ailleurs ce qu'on pourrait considérer comme des fondamentaux, il n'en reste pas moins vrai que les mécanismes culturels et religieux sont dans leurs pratiques assez différents pour constituer un outil de base dans la gestion du conflit en Casamance ;
- le second problème c'est la non maîtrise par les acteurs de la société civile eux-mêmes de ces mécanismes dont ils mobilisent pourtant les forces.

Le fait religieux est certes présent dans le conflit, mais il faut, pour l'utiliser comme instrument de gestion de conflit en connaître l'essence ou tout au moins son mécanisme de fonctionnement. Le conflit en Casamance est complexe. Il est à la fois identitaire, religieux, politique et il reste largement tributaire de sa géopolitique. Chercher à le comprendre dans ses différentes facettes, pour ouvrir des espaces de dialogue, est l'objectif poursuivi par une équipe pluridisciplinaire et interuniversitaire de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Assane Seck de Ziguinchor, de l'Institut national d'études et de recherche de Guinée-Bissau et de l'université de Banjul.

de ce que sont devenus les ressorts sociétaux sur lesquels reposent les faits politiques et économiques. Les effets dévastateurs d'une guerre ne se mesurent pas seulement à la destruction de l'économie du pays. Ils se mesurent aussi à la capacité de résilience des structures sociétales. C'est sur elles qu'une nouvelle économie, voire une nouvelle société, se reconstruira ou s'inventera. Souhaitons que ce manuel encourage des chercheurs à investir d'autres champs pour offrir des chances aux tentatives de sortie de crise.

